

## À NE PAS MANQUER

## Festival Présences

ROAD TRIP D'ALASKA  
EN TERRE DE FEU

Vingt-quatre ans après « America », premier « festival de création musicale » organisé par Radio France et dévolu cette année-là (1991) aux États-Unis, ce sont « Les deux Amériques », Nord-Sud, qui se rejoignent en février sur un même transatlantique ancré à Paris.

« **A**mériques », au sens large du terme, selon Mathieu Gallet, PDG de Radio France : « Il s'agira en effet des Amériques musicales, de l'Alaska jusqu'à la Terre de Feu, du Rio de la Plata jusqu'au Labrador. » Entre folklorisme, nationalisme, romantisme, conservatisme, imitation et expérimentation la plus radicale, des personnalités se distinguent au tournant du xx<sup>e</sup> siècle. Si Charles Ives (1874-1954) est sans conteste la figure de proue d'une identité bien spécifique, à l'image de sa *Question sans réponse* jouée le 19 février, en revanche l'état des lieux actuel que propose « Présences » montre un éclatement des styles, « un télescopage des cultures », selon la formule de Jean-Pierre



CHRISTINE ALCINO

Rousseau, directeur de la Musique. Le populaire John Adams (né en 1947 – photo), dont on a programmé *Doctor Atomic Symphony* (12/02), *On the Transmigration of Souls* (19/02) et *Son*

*of Chamber Symphony* (20/02), n'est-il pas déjà, quarante ans après Ives, le nouvel héritier du Vieux Continent ? Aujourd'hui, c'est bien du côté des deux Amériques que se

perçoit le renouveau d'une écriture privilégiant l'orchestre, comme le confirme Esteban Benzecry, né en Argentine en 1970, formé à la fois à Buenos Aires, New York, Madrid et Paris : « Écouter des enregistrements symphoniques en lisant les partitions fut mon plus grand apprentissage. » À découvrir, ses deux commandes de Radio France, le *Concerto pour violoncelle* (6/02) et *Madre Tierra*, « écho des mythologies précolombiennes » (19/02). Enfin, aux côtés des œuvres du « protégé » de Steve Reich, Michael Gordon (*Cold*, 7/02), de la nouvelle coqueluche new-yorkaise Nico Muhly (*Tap and Clap*, 16/02) et de Lisa Bielawa, proche de Philip Glass (*Incessabili Voci*, commande de Radio France, 14/02), on se tournera aussi vers Osvaldo Golijov, dont le style symbolise à lui seul le brassage des cultures. Né en Argentine en 1960, d'une mère roumaine et d'un père ukrainien, émigré en Israël puis installé du côté de Boston, il fait entendre les percussions Yoruba dans son *Nazareno*, concerto pour deux pianos, percussions et ensemble, donné en clôture du festival. « Il y a une Amérique musicale », affirmait déjà Berlioz il y a deux siècles ! ♦

Franck Mallet

➔ Festival Présences 2015 « Les deux Amériques ». Paris, Auditorium de la Maison de la Radio, du 6 au 21/02.